

REMARQUES SUR QUELQUES ESPECES DE LATHUS

par R.B. PIERROT

Fissidens Curnowii Mitt. (1885) (= F. bryoides Hedw. var. caespitans Schp.)

Considééré diversement par les auteurs : variété de *F. bryoides* (SCHIMPER, HUSNOT, DEMARET), forme luxuriante de *F. bryoides* (LIMPRICHT, BOULAY), sous-espèce (DLXON) ou espèce autonome (MITTEN, DISMIER, AMANN, POTIER de LA VARDE), *F. Curnowii* se distingue de *F. bryoides* par un ensemble de caractères anatomiques et par son écologie.

F. Curnowii est généralement plus grand que *F. bryoides*, formant des touffes luxuriantes à innovations nombreuses, souvent allongées, d'un vert glauque brillant. La lame dorsale est décurrenente sur la tige et montre à sa base de grandes cellules. Le limbidium forme un bourrelet très net, beaucoup plus visible que dans les formes à limbidium pluristratifié de *F. bryoides*. La plante présente constamment des rhizoïdes pourpres très nombreuses à la base et s'élevant assez haut sur la tige. La capsule est petite, inclinée et bossue.

En Europe, *F. Curnowii* semble être une espèce eu-atlantique. C'est une plante nettement hygrophile, parfois hydrophile (formes flottantes des fontaines), sciaphile et silicicole. Il est rare de la trouver loin de l'eau; elle affectionne les talus humides des ruisseaux en terrain siliceux; on la trouve aussi sur le littoral, sous des rochers suintants (Bretagne, Espagne).

Que les différences de *F. Curnowii* et de *F. bryoides* "soient peut-être dues à des variations de facteurs écologiques" (DEMARET) reste à démontrer. Sur le terrain (et à mon avis c'est important), *F. Curnowii* est si différent de *F. bryoides* qu'il se distingue presque toujours à l'œil nu; les caractères anatomiques sont constants. Dans ce genre difficile, aux multiples espèces, je pense qu'on peut conserver à *F. Curnowii* un rang spécifique. (1)

Fissidens Monguilloni Th.

Décrit par THERIOT en 1899, *F. Monguilloni* est voisin de *F. rivularis* par sa gamétangescence (certains en ont fait une variété de cette espèce). Mais il s'en distingue nettement par divers caractères anatomiques et par son écologie.

Le limbidium des lames accessoires des feuilles supérieures (lame apicale et lame dorsale) est à peu près aussi large que celui de la lame vraie chez *F. rivularis* alors qu'il est nettement moins large chez *F. Monguilloni*. Les tissus foliaires sont différents: cellules de 8-10 μ pour *F. rivularis* contre 10-20 μ pour *F. Monguilloni* (cellules irrégulières). Les feuilles de *F. Monguilloni* sont plus espacées et forment avec la tige un angle plus ouvert. Mais ce sont les feuilles périchétiales très longues, étroites et longuement acuminées qui marquent, avec la capsule arquée, la différence la plus nette avec *F. rivularis* (qui a les feuilles périchétiales plus larges et plus courtes, et la capsule plus ou moins dressée).

F. Monguilloni croît surtout sur les parois verticales des berges argileuses ; parfois, lorsque les eaux restent longtemps basses, il descend sur la partie de la berge en pente vers l'eau; *F. rivularis* est une plante des pierres et rochers immergés.

F. Monguilloni est une espèce subatlantique calcifuge, hydro- et hygrophile,

sciaphile qu'on trouve souvent avec *Fontinalis squamosa*, *Porella pinnata*, *Fegatella conica*.....(1)

Cirriphyllum velutinoides (Bruch) Lske & Fl. (= C. reichenbachianum (Hüb.) Wijk & Marg.)

Cette espèce est très rare ou méconnue, peut-être à cause de sa ressemblance à l'état stérile avec Brachythecium populeum (Hedw.) B.E. qui croît aussi sur rochers ombragés. La seconde espèce est autoïque et fructifie fréquemment, alors que la première, dioïque, est presque constamment stérile.

Cependant les gamétophytes sont différents. *C. velutinoides* forme des touffes plus brillantes. Ses feuilles sont plus nettement et longuement décurrentes, à insertion plus étroite; elles sont oblongues ou oblongues-lancéolées, assez brusquement rétrécies en acumen court et souvent tordu. *B. populeum* a les feuilles plus longuement et finement acuminées; les bords de la feuille dans leur partie supérieure sont rectilignes alors qu'ils sont curvilignes dans l'autre espèce (La feuille est plus ou moins triangulaire chez *B. populeum*, et plus nettement ovale-allongée chez *C. velutinoides*).

Le tissu est très différent: celui de *C. velutinoides* comme celui des autres espèces du genre est plus ou moins losangique ou hexagonal-allongé (les extrémités des cellules sont pointues) alors que le tissu de *B. populeum*, comme celui de la plupart des espèces du genre est vermiculaire-allongé (cellules sinueuses, à extrémité arrondie).

C. velutinoides se distingue aisément de *Cirriphyllum crassinervium*, espèce commune de la région. Le second a les feuilles généralement plus larges, les cellules plus courtes, la nervure plus large et plus courte, jamais engagée dans l'acumen.

Rarement signalé en France, *C. velutinoides* est connu de l'Europe occidentale, centrale et nordique, du nord de l'Italie, de la Crimée, du Caucase et de la Perse, en localités très isolées. Mme ALLORGE cite une localité du Pays Basque espagnol. Je l'ai récolté deux fois dans les Pyrénées Centrales et une fois en Yougoslavie. Je pense que l'ayant "dans l'oeil", on doit augmenter le nombre des récoltes.

=====
=:::==:::==:::==:::==:::==

(1) Les Fissidens de la Section PACHYLOMIDIUM C. Mill.

Les deux Fissidens ci-dessus appartiennent à la Section Pachylomidium C. Mill.: plantes hygrophiles, vigoureuses. Un limbidium pluristratifié sur les trois lames, formant bourrelet net. Cellules hexagonales plus ou moins régulières, à parois minces, transparentes, lisses. (Dans la Section Bryoidium, le limbidium peut être pluristratifié chez plusieurs espèces, mais ne forme pas de bourrelet net).

Voici une clé des espèces françaises de cette Section (il faut faire la somme des caractères, car certains varient. Examiner toujours plusieurs feuilles, notamment les supérieures et les périchétiales. J'emploie le terme "fleurs" pour "gamétangescences"; L.V. = Lame vraie; L.A. : Lame apicale; L.D.: Lame dorsale. Les espèces non encore récoltées dans le Centre-Ouest sont entre parenthèses).

- 1.- Plante d'un vert glauque à rhizoïdes pourpres, nombreuses. Fl. mâles axillaires. Tissu très clair. Capsule petite et inclinée. Talus et rochers près de l'eau, ou suintants. Calcifuge F. Curnowii Mitt.
- Rhizoïdes jamais pourpres, généralement brunes..... 2
- 2.- Limbidium atteignant le sommet de la feuille où il se confond avec la nervure. Fleurs mâles axillaires..... 3
- Limbidium s'arrêtant avant le sommet. Fl. mâles jamais axillaires..... 4
- 3.- Cellules de 8-10 µ. Limbidium très large, égal sur les trois lames. Feuilles périchétiales peu distinctes. Sur les pierres et rochers inondés des eaux courantes. Calcifuge..... (F. rivularis (Spr.) B.E.)

Cellules irrégulières de 10-20 µ. Limbidium des L.A. et L.D. plus étroit que celui des L.V. Feuilles périchétiales très distinctes, étroites & très longues. Berges argileuses des cours d'eau. Calcifuge.....
..... F. Monguilloni Th.

4.- Limbidium coloré en jaune-brun foncé ou rougeâtre ainsi que la nervure. Feuilles moyennes généralement obtuses. L.D. décurrenente sur la tige avec un limbidium presque jusqu'à la base. L.V. des feuilles des tiges stériles peu rétrécie à la base. Nervure s'arrêtant sous le sommet. Cellules de 8-12 µ. Saxicole. RR.
..... (F. rufulus B.E.)

Limbidium et nervure peu colorés souvent jaunâtres. Feuilles à pointe plus ou moins aiguë. L.D. décurrenente sur la nervure à limbidium s'arrêtant au-dessus de la base. L.V. des feuilles des tiges stériles rétrécie à la base. Nervure atteignant le sommet. Cellules grandes, jusqu'à 18 µ. Saxicole.....
..... F. crassipes Wils...... 5

5.- L.V. plus courte que L.A. Calcifuge. Autoïque et dioïque.....
..... F. crassipes Wils.

L.V. un peu plus longue que L.A. Plutôt calciphile. Autoïque et Synoïque.....
..... var. rufipes Schp. = F. Mildeanus Schp.

L.V. = 2/3 de la feuille. Limbidium mince. Plutôt calciphile. Thermophile, méridional.....(var. Philiberti Besch. = F. Warnstorffii Fl.)